

CHAUMARD



Belote et galette des Rois. Le concours de belote, organisé par le comité des fêtes, a rassemblé 64 personnes. Les gagnants sont repartis avec des jambons du Morvan, des paniers garnis, des bouteilles de vin et, les autres participants, avec un étui et un jeu de cartes. La remise des lots s'est effectuée dans une chaleureuse ambiance, autour de la galette des Rois. Le comité des fêtes, conduit par Marie-France Alain, présidente, a remercié tous les bénévoles pour la confection des gâteaux, ainsi que la Vieille Auberge et Daniel, pour les galettes. Le comité sera à nouveau sur la brèche pour son carnaval, dimanche 22 février, pour la Fête des grands-mères et le repas des anciens ouverts à tous, dimanche 1^{er} mars. ■

SAINT-LÉGER-DE-FOUGERET. Randonnée pédestre. L'association des Amis du Léo Morvandiau organisera sa balade pédestre mensuelle, ouverte aux adhérents et non adhérents, dimanche 1^{er} février, autour de Préporché (10 km environ).

Rendez-vous est fixé aux participants à 8 h 45, pour un départ à 9 h, devant l'église de Préporché. ■

Morvan → Villes et villages

PROJET ■ Les piscicultures du lycée agricole de Château-Chinon vont prendre une nouvelle dimension

Des travaux comme un bol d'oxygène

Les piscicultures du lycée de Château-Chinon sont indéniablement un de ses points forts. Avec les travaux annoncés, elles prendront une nouvelle dimension.

Laure Brunet

laure.brunet@centrefrance.com

« Nous deviendrons le seul lycée de France à avoir une pisciculture d'eau douce aussi développée ». Paule Dupin, proviseur du lycée agricole de Château-Chinon, ne cache pas sa satisfaction.

La pisciculture du lycée, située sur deux sites (Corancy et Vermeux), va connaître une année historique. Des travaux sont programmés par le Conseil régional. Des travaux qui n'ont rien de superflus.

En effet, les piscicultures datent de 1936 et les bassins de 1949. Elles ont été données par les Fédérations de pêche de la Nièvre, de l'Yonne et de la Saône-et-Loire au Legta, en 1996.

UN CHIFFRE

1.650.000

Le montant, hors taxes, des travaux pour les piscicultures du lycée. Somme à laquelle s'ajoutera un budget, non encore défini, pour des travaux liés à l'environnement (isolation, production d'énergie...).
Financement : Conseil régional.



PRODUCTION. La pisciculture de Château-Chinon-Campagne date de 1949. Des améliorations ont été apportées, mais les travaux prévus devraient donner une vraie nouvelle dimension au site. PHOTO FRED LONJON

Le béton des bassins est plus que fatigué... Et les conditions d'enseignement pour les professeurs et les élèves ne sont plus vraiment adaptées.

Équilibre financier

« Nous avons fait de nombreuses améliorations » insiste Paule Dupin. Mais les piscicultures doivent passer à la vitesse supérieure. Une condition sine qua non pour que le Conseil régional, financeur des travaux, accepte d'investir sur le site. « Le marché, pour ces travaux, c'est que, dans cinq ans, les piscicul-

tures soient à l'équilibre financier ». Pour ce faire, les lycéens vont être amenés, de plus en plus, à produire du poisson de bouche (notre édition du jeudi 15 janvier).

Un important travail en amont a dû être effectué par le lycée et la direction de la pisciculture, incarnée par Nicolas Finance. « Ce qui est intéressant, c'est que le projet a été fait à l'envers » sourit Paule Dupin, « c'est-à-dire qu'on nous a demandé de donner nos besoins. Ce n'est pas un architecte qui viendra nous présenter un pro-

jet entièrement ficelé. Il faudra que le groupement d'entreprises retenu présente un projet répondant à nos besoins ».

Dans ce groupement, un architecte et des entreprises de

BTP, bien sûr ; mais aussi des experts en flux hydrauliques et des experts en aquaculture.

Les travaux, en fonction des propositions du groupement d'entreprises, pourraient débiter dans l'année, pour au moins un an.

Avec le syndicat des aquaculteurs

Autre approche intéressante sur ce projet : le travail mené en concertation avec le syndicat des aquaculteurs de Bourgogne Franche-Comté. « Le syndicat nous a aidés à concevoir notre projet » détaille Paule Dupin. Mais, même si le lycée a vocation à produire davantage et, bien sûr, vendre sa production, il s'est aussi engagé à ne pas concurrencer les entreprises aquacoles.

« Au contraire », explique Paule Dupin, « nous faisons déjà partie du groupement sanitaire, avec d'autres professionnels. Et, grâce à cette rénovation complète, le lycée deviendra une vraie exploitation à l'échelle professionnelle. Le syndicat pourra nous demander des expérimentations, sur l'alimentation, par exemple. Ce qui n'a rien à voir avec les ateliers pédagogiques des autres lycées... ». ■

« Ces travaux sur la pisciculture nous permettront d'avoir une vraie exploitation à l'échelle professionnelle ».

PAULE DUPIN Proviseur du Legta



Le poisson d'élevage, un avenir pour les étudiants en aquaculture

L'évolution des piscicultures du lycée agricole du Morvan suit celle de la société.

En effet, le poisson d'élevage est promis à un bel avenir. C'est, en tout cas, ce que croient et espèrent le proviseur du lycée, Paule Dupin, et le directeur des piscicultures, Nicolas Finance.

« Il y a une prise de conscience des consommateurs sur la consommation du poisson sauvage. Elle affaiblit trop les réserves naturelles. Et on ne sait pas ce que ces poissons ont ingéré. Les poissons d'élevage seront bientôt consommés comme

d'autres bêtes d'élevage » argumentent-ils. Mais, il y a élevage et élevage. Là aussi, Paule Dupin et Nicolas Finance misent sur la prise de conscience des consommateurs. « Il vaut peut-être mieux manger de la truite en provenance d'un petit élevage local que du saumon élevé dans un élevage industriel ».

En visant la norme « bio + », le lycée agricole veut se démarquer. Mais, pour remplir tous les critères, il faut suffisamment de bassins. Ce qu'ont demandé Paule Dupin et Nicolas Finance dans le cahier des charges des futurs travaux. ■



HISTOIRE. La plaque, d'époque, située au-dessus d'un des bâtiments. PHOTO FRED LONJON